

Invasion inattendue

Les parlementaires du système stellaire d'Irsuti, étaient sur le point de finir de débattre. Une journée complète pour finalement s'approcher de la décision de signer une reddition sans condition. L'attaque avait été inattendue et les forces armées n'avaient pu repousser l'envahisseur qui s'était imposé en maître sans grande difficulté, infligeant de très lourdes pertes au peuple Irsutien. Leurs vaisseaux étaient à ce point supérieurs en nombre et technologiquement que planait même un doute quand à l'origine humaine de ces êtres belliqueux. Pourtant ce type d'attaque d'hommes sur des semblables avait été prévu il y a très longtemps : un tel écart technologique était une conséquence directe d'effets relativistes. Le Sénateur Bretanio, vieil homme idéaliste sur le déclin, dans un dernier élan pour convaincre ses congénères se leva tant bien que mal, s'adressant à l'assemblée muette et résignée :

- La défaite est dure. Quatre millions de nos soldats ont péri en moins d'une heure, et je pense que cette démonstration de force n'était rien en comparaison du véritable pouvoir de notre ennemi. Vous avez conclu que pour survivre, il était nécessaire de courber l'échine sans mots dire, de se soumettre. Mon opinion diverge légèrement du votre. Le fait est que nous ne connaissons pas leur origine. Sont ils simplement humains ? Nous ne sommes mêmes pas capables de répondre à cette question. Comme de grands hommes l'ont dit avant moi : on ne peut combattre ce que l'on ne connaît pas. Je ne suis pas complètement d'accord pour abandonner toute tentative de résistance ! Un murmure traversa l'hémicycle. Il reprit son discours, après avoir repris son souffle :

- Je m'explique. En des temps immémoriaux les premiers êtres humains vécurent sur une planète unique appelée la Terre, je ne vous apprend rien. Lorsqu'ils mirent au point les premiers vaisseaux capables de les sortir de leur atmosphère, ces premiers êtres humains colonisèrent en un rien de temps leur système stellaire d'origine, installant même des bases avancées et des exploitations minières sur les plus invivables des corps composants ce système solaire. Puis les siècles passant et les techniques s'améliorant, un choix fut pris : coloniser la Galaxie tout entière ! Croyez vous que cette décision fut prise à la légère ? Qu'il s'agissait de pure fantaisie ? Non bien sur ! Il était nécessaire, devant la venue d'une surpopulation imminente affectant l'ensemble du système solaire, d'en sortir, de s'installer ailleurs, et ce malgré les nombreux sacrifices à faire. Pur instinct de survie ! De nombreux vaisseaux cargos de la taille d'une lune voyageant à une vitesse proche de celle de la lumière furent construits en différentes époques et affrétés en réponse à ce péril grandissant, emportant avec eux des millions d'êtres humains. C'est à cet instant que des inégalités apparurent réellement. En effet, et la non plus je ne vous apprend rien, la limitation de ne pouvoir voyager plus vite que la lumière a été la cause de biens des injustices. Comme ceux qui voyagent proche de cette vitesse vieillissent moins vite que ceux restés sur Terre (le temps propre s'écoulant beaucoup plus lentement à bord du vaisseau mouvant), ils évoluent moins vite technologiquement, pur effet relativiste. Si vous rajoutez à cela un important trajet, cela accroît encore le désavantage en augmentant la durée pendant laquelle nous vieillissons moins vite que ceux qui se déplacent lentement par rapport à nous, et qui donc ont loisir d'évoluer plus vite. Notre peuple a fait parti de ceux là il y a déjà un millénaire. Irsuti se situait alors à plus de vingt mille années lumières de la Terre. Deux générations des notre se sont succédées à bord de notre vaisseau de colonisation pour l'atteindre, soit cent trente deux ans de temps propre, alors que des milliers ont du passer sur n'importe laquelle des autres planètes colonisées. Et voila qu'à présent un peuple voisin, qui visiblement a mis moins de temps à s'installer dans son système stellaire que nous, nous attaque. Pourquoi cela ?

Un autre parlementaire, à l'apparence tout aussi âgée se leva prestement en interrompant le sénateur Bretanio :

- Vous pensez qu'ils sont humains ces nouveaux venus ? Avez-vous bien vu ce que nos collègues nous ont montrés il y a moins d'une heure ? Avez-vous vu la forme allongée et la manœuvrabilité sans faille de leurs engins. Jamais, même en un millénaire supplémentaire, le peuple Irsutien ne pourra se doter d'une telle capacité technologique ! Ni aucun peuple humain, même s'il a peu voyagé et a pu évoluer plus vite que nous, d'ailleurs ! Et même si cela était le cas, il faudrait qu'après avoir acquis ces connaissances ils voyagent pour nous rencontrer et nous affronter, ce qui nous laisserait le temps d'évoluer à notre tour, notre temps se déroulant alors plus vite que le leur. C'est un théorème relativiste bien connu mon cher collègue, le théorème de Blemlinger : *si deux peuples d'égal niveau technologique dans un même référentiel donné et à un instant donné prennent deux trajets différents les amenant à voyager à des vitesses différentes, et si ces deux peuples ont convenu de se rencontrer en un autre référentiel commun ultérieurement et simultanément, alors leur niveau technologique, bien qu'aillant augmenté durant ce temps, n'en sont pas moins comparables !*

- Vous pensez donc que nos adversaires n'ont pas une origine humaine, et que par conséquent, ne connaissant pas leurs limitations biologiques, nous ne pouvons les combattre ? Interrogea le sénateur Bretanio.

- Et vous, pensez vous qu'ils sont humains ?

- Je n'en sais rien pour l'instant, même s'il est possible selon moi qu'un peuple voisin ait pu nous devancer par quelque procédé que je ne saurais expliquer pour l'instant. Vous n'avez toujours pas répondu à ma question : pensez vous que nous ne puissions pas les combattre si nous ne connaissons rien d'eux ?

- Effectivement : on ne peut combattre ce que l'on ne connaît pas mon cher...

- Je vois ! En ce cas, vous ne pouvez tous ici refuser ce que je vous propose : en me basant sur un document trouvé lors de notre première mission d'exploration dans le système proche et référencé de Lancorta, je vous serais grés d'envoyer une équipe d'exploration clandestine vers un autre système, non référencé celui la, le système d'Actalu dont il est fait mention dans le document. Croyez moi, ce que l'on m'a annoncé est vrai et si les traductions sont exactes, ce voyage nous permettra certainement de mieux connaître nos envahisseurs, et pourquoi pas de s'en débarrasser, le tout étant de sortir de notre système sans nous faire repérer par l'ennemi.

Une brume épaisse et persistante que des yeux seuls ne pouvaient transpercer s'étalait, comme prévu par les relevés des nombreux capteurs présents à bord de l'orbiteur, dans cette zone hostile et montagneuse. La petite équipe de reconnaissance du navire spatial *le pourfendeur*, menée par le capitaine Archelion de Ungbolt, sous les ordres du sénateur Bretanio resté à bord, avançait tant bien que mal par un étroit couloir naturel vers le flanc ouest de l'importante masse de terre qui allait se dresser devant eux. Malgré le port de chaussures à semelles renforcées, bien utiles pour ce type d'expédition, ils pouvaient sentir sous leurs pieds le tranchant des fines arrêtes granitiques qui pavait leur route. Il fallait ajouter à cette source de douleur le fait qu'ils marchaient dans ces conditions depuis plus de 15 heures, que la pente se faisait de plus en plus raide au fur et à mesure de leur approche et que leurs masques à oxygène leur irritait le visage. Seul quatre hommes étaient militaires et par conséquent habitués à maîtriser leur douleur jusqu'à un certain point, les autres, des scientifiques de divers horizons, n'avaient sans doute jamais effectué une tâche aussi pénible. Mais ils touchaient au but. Le couloir naturel s'était tellement rétréci, que malgré la visibilité d'une dizaine de mètres dont ils disposaient au mieux, ils pouvaient à présent apercevoir de façon nette de chaque coté les deux impressionnants murs naturels qui s'étaient resserrés. Le capitaine de l'expédition, stoppant la marche silencieuse de ces équipiers pris la parole :

- Mesdames et messieurs, nous approchons enfin du temple.

Personne ne répondit à cette heureuse nouvelle, tous économisant leur souffle. Il reprit alors :

- Bien que n'ayant pu venir en navette nous y somme presque et je tiens à vous féliciter d'y être arrivé de la façon la plus primitive qui soit : avec l'aide seule de vos pieds ! Il ajouta, enthousiaste : je peux à présent vous révéler la raison complète de notre venue en cet endroit. Tous les hommes et femmes de l'équipage tendaient une oreille attentive.

-Vous n'êtes pas sans savoir que le temple qui se trouve à moins d'un kilomètre de nous abrite un secret bien gardé : un trésor archéologique, que nous espérons également tactiques, dont l'origine remonterait à une ère proche du temps supposé ou l'humanité n'était concentrée que dans une infime portion de la voie lactée.

Tous savaient que l'existence de ce temple, et sa localisation, leur avait été révélé par un mystérieux document informatique retrouvé dans des ruines industrielles sur la planète du système voisin de Lancorta située à tout juste deux années lumière de là et dont le sénateur Bretanio avait eu vent. L'expédition, qui avait débuté quatre ans et demi avant la venue des indésirables (en comptant l'allé, le temps d'exploration et le retour des vaisseaux) était une première en soi. Cela avait été en effet la première sortie hors du système d'Irsuti depuis l'arrivée de leurs ancêtres dans ce système il y a dix siècles. Le but de cette mission d'exploration avait été de comprendre pourquoi la civilisation Lancortanne avait cessé d'émettre des signaux électromagnétiques depuis une vingtaine d'année. Une catastrophe s'était elle produite ? Restait il des survivants ? Ou cette civilisation était elle tout simplement vouée à disparaître par manque d'adaptation à un éventuel climat global trop rude ?

Toutes ces questions étaient encore en suspend. Par contre personne ici présent, hors mis le capitaine, n'avait entendu parler du « secret bien gardé » qu'abritait le temple et auquel il avait apparemment été fait référence sur Lancorta.

L'annonce fit l'effet d'une bombe dans le cœur de ces êtres humains mal menés lorsque le capitaine Archelion leur dit :

-ce que nous sommes venu chercher ici, en cet endroit reculé de la galaxie, sur ordre direct du sénat, c'est tout simplement un moyen efficace et décisif de mettre fin à la guerre et repousser l'étrange envahisseur !

Ils étaient entrés par une minuscule arche dont les portes avaient disparues. Il faisait noir à l'intérieur, et malgré la détection par échos radars de la présence de murs tout autour d'eux, ils ne les virent pas : ils ne renvoyaient aucunement la lumière pourtant abondante qui jaillissait de la dizaine de torches allumées. Seul une imposante statue située au centre supposé de l'immense pièce reflétait cette lumière. Elle se tenait devant eux, les dominant de ses vingt neuf mètres de haut. Impression de vide et d'espace dans ce lieu où aucun repère visuel n'existait plus à l'exception faite de l'immanquable effigie centrale représentant un vieil homme aux traits apaisés et vêtu d'une simple toge. Bradi Yellfish, technicien de troisième catégorie, poussa un sifflement d'admiration, la reluquant de bas en haut.

-c'est de l'or ! Et d'après mon analyseur, sa densité interpolée semble correspondre avec un seul bloc d'or pur !

Comme ils s'avançaient vers elle, les murs d'abord d'une noirceur déroutante plus profonde que le vide intersidéral lui-même se mirent soudain à scintiller de façon chaotique par petits points clignotants d'une faible lumière verdâtre. Puis l'éclat de chacun de ces micros foyers s'intensifia, obligeant l'équipe tout entière à fermer leurs yeux. Lorsqu'ils les rouvrirent, ils crurent d'abord à une hallucination. Les murs renvoyaient une image saisissante d'un immense maelström cosmique aux reflets roses jaunes et bleus : une gigantesque spirale faite de gaz d'hydrogène ionisé, d'étoiles plus ou moins chaudes et de poussière assombrissant les quatre bras qui s'étiraient du noyau central et s'effilocheaient sur plusieurs dizaines de milliers d'années lumières : notre Galaxie !

- Qu'est ce que ce lieu capitaine ? C'est à n'y rien comprendre ? s'exclama Bradi, déconcerté par cette rencontre inattendue.

- Je m'étais attendu à voir ça mon garçon ! Les documents de Lancorta décrivent cette pièce. Et pourtant, même prévenu je n'en crois pas mes yeux. Ce que tu as devant toi semble à première vue être une carte très complète de notre Galaxie. Tellement complète que je n'en ai jamais vu de telles. Cependant si je dis vrai, on devrait pouvoir lui fournir des instructions pour qu'elle nous montre une portion plus précise de notre choix.

A l'énoncé de cette affirmation, une porte dérobée se matérialisa à la base de la statue dorée, incitant le visiteur à y pénétrer.

- Et en plus se truc comprend ce qu'on lui dit ! S'émerveilla le capitaine. Apparemment le langage utilisé par les êtres humains qui ont édifiés ce lieu est resté étonnamment proche du notre malgré le fait qu'au moins dix siècles nous ont séparé spatialement.

- Capitaine, je n'avais jamais entendu parler d'une planète colonisée dans le secteur ? Bradi, vérifiant dans son ordinateur cérébral implanté, confirma : non, nous ne possédons pas de données sur la colonisation de cette planète Actalu : elle n'est pas référencée.

- Réfléchis jeune homme ! Si nous ne possédons aucunes données, c'est que cette planète a été colonisée après notre départ, lorsque nous avons été déconnectés de l'histoire terrestre et de la suite de l'humanisation de la Galaxie. Rappelle toi, le fait que nous nous soyons déplacé à la vitesse de la lumière il y a de cela un millénaire a introduit un décalage avec le temps terrestre. La décision de coloniser cette planète est donc postérieure au départ de nos ancêtres. Par contre, ce qui est étrange c'est que la planète Lancorta qui a été terra formée approximativement en même temps que notre planète, par le biais d'une immigration parallèle, et dont la civilisation s'est malheureusement éteinte de façon mystérieuse, porte les traces de ce système dans les documents que nous avons retrouvés. Comment les Lancortannes ont-ils connus l'existence d'Actalu ?

- Je poserais une autre question capitaine, non moins dérangeante : se pourrait il qu'il existe un lien entre la présence de ces textes sur Lancorta et la complète disparition de ses habitants ?

- S'il existe, je ne le vois pas encore. Mais ce qui est sur c'est que nous n'allons pas le découvrir en restant planter là.

Sur cette phrase, le capitaine passa devant ses compagnons de marche et s'engouffra par la petite entrée, située au pied de la statue, qui s'obstrua immédiatement après qu'il en ait franchi le seuil.

Un léger cliquetis se fit quasi instantanément entendre en provenance du haut de la statue.

Le vieil homme réapparut dans sa démesurée main gauche, légèrement fermée sur elle même, paume dirigée vers le haut.

- On a une belle vue d'ici, dit il, comme il se penchait pour apercevoir le reste de l'expédition restée aux pieds du vieillard doré. Je pense être au poste de pilotage de cette carte stellaire perfectionnée.

- Pourquoi ne pas la tester lança Brandi ? Il vous suffit de lancer une commande vocale, et elle devrait s'exécuter.

- Bien, dans ce cas j'aimerais avoir un zoom sur la région du système d'Actalu, d'un rayon d'un moi lumière.

Sur cet ordre, les étoiles filèrent à une allure vertigineuse vers l'extérieur du champ de vision, ne laissant place au bout de quelques secondes qu'à un point brillant en premier plan, d'autres étoiles plus lointaines formant une trame de fond. Parmi celles-ci : Irsuti, apparaissant par projection dans la constellation du loup de guerre, légèrement déformée par effet de parallaxe.

- J'aimerais à présent un zoom sur la planète ou nous sommes actuellement, de telles façons à ce que l'on distingue clairement la forme des continents, poursuivit le capitaine.

Aussitôt dit, aussitôt fait. La planète apparut devant leurs yeux ébahis, recouverte d'eau à quatre vingt dix pourcent. Les dix pourcent restants étaient recouvert d'un mélange de gris, de marron et d'un nuancier de vert, signe que la terra formation était contre toute attente assez

ancienne. Quelques formations nuageuses dérivait dans le sens de rotation de la planète, au niveau de l'équateur.

- Je vais tester la résolution permise par le système, annonça le capitaine. Serait il possible de zoomer sur les régions montagneuses ou nous nous situons actuellement, avec une résolution de l'ordre de un mètre s'enquit t'il au cerveau électronique qui devait percevoir ses ordres.

A l'étonnement de tout le monde, le dispositif se pliait encore une fois à ses désirs.

- Il ne semble pas avoir de limites ! Lança Bradi, resté une quinzaine de mètres plus bas.

- C'est ce que nous allons voir rétorqua le capitaine. Je vais lui demander quelque chose d'impossible : zoom sur le seuil de la porte du temple avec une résolution de un centimètre !

L'image qui les entourait subitement fut bouleversante. Premièrement la résolution minimale n'était pas encore atteinte comme il l'avait cru. Mais le plus surprenant était que l'on pouvait apercevoir des traces de semelles laissées dans la terre au niveau de l'entrée du temple. Leurs traces !

Le sénateur Brénatio, resté en orbite géostationnaire au dessus du temple, attendait depuis plus de quinze heures, tranquillement installé dans un confortable fauteuil en cuir face aux commandes du vaisseau, que l'équipée atteigne l'objectif de la mission : le temple qui devait renfermer une carte stellaire possédant la base de donnée la plus fournie qui soit.

A 16h46, heure de bord, un message apparut sur l'écran de contrôle des capteurs annonçant la première détection d'un rayonnement électromagnétique bref et intense d'origine supposée non naturelle, et provenant directement du temple. Cette émission survenait vingt minutes seulement après le message envoyé par le capitaine signalant qu'ils venaient d'arriver. Les décrypteurs se mirent aussitôt en action afin de comprendre l'origine du train d'onde inhabituel. L'analyse physique du signal pouvait prendre un certain temps, nécessaire pour que le programme teste diverses origines possibles, affectant à chacune d'elles un pourcentage de plausibilité.

Le sénateur, dès l'annonce de la détection, tenta d'entrer en contact avec le capitaine Archelion pour lui demander des explications, mais en vain.

Un deuxième message, encadré d'une bordure rouge celui-là, apparut tout à coup sur l'écran principal, accompagné d'une image prise par le plus gros des trois télescopes de bord montrant un vaisseau de forme élancée, fusiforme avec un renflement à mi-longueur, et de revêtement chromé : un vaisseau amiral ennemi !

Distance : un dixième d'année lumière, portée de tir prévue : un vingtième d'années lumières.

Le sénateur Brénatio, effaçant son vieil âge, se saisit fermement des commandes et annonça à l'ordinateur de bord :

- Passage en mode défense, décrochage de l'orbite géostationnaire, allumage des moteurs trois quatre et cinq à cinquante pourcent de puissance initiale avec progression de zéro point six pendant dix minutes.

La voie synthétique du cerveau de commande lui répondit :

- Bien monsieur. Puis je suggérer à monsieur l'appel de l'équipe de surface toute les trente secondes afin de les prévenir : si j'ai capté un rayonnement électromagnétique non identifié, mes poursuivants le peuvent aussi, ce qui les mènerait droit au temple et mettrait en danger l'équipe du capitaine.

- Bien vu Cardino4, tu peux le faire. On va passer à une orbite basse en attendant qu'ils se rapprochent, et s'ils deviennent menaçant, on entrera dans l'atmosphère, leur vaisseau amiral devrait s'y déplacer plus difficilement que nous.

-Bien monsieur.

Vingt minutes passèrent, les télescopes étant braqués en direction de l'assaillant afin de détecter d'éventuelles torpilles nucléaires à têtes chercheuses, comme celui-ci possédait à présent un bon angle d'attaque. Un nouveau signal fut capté, venant de l'espace celui la. Le

décrypteur, qui n'avait toujours pas conclu quant à l'origine de l'émission furtive en provenance du temple, ne tarda pas à comprendre et retranscrire en langage humain l'essentiel du message ennemi :

- Ici le colonel ?????? de la flotte ?????? Vous avez illégalement quitté votre système, que nous avons mis sous quarantaine. Par les droits qui me sont conférés par le grand ?????? je suis dans le droit de vous informer que votre vaisseau doit nous être livré immédiatement, sous peine de destruction. Votre équipage, s'il veut garder la vie sauve, doit se constituer prisonnier. Réponse attendu dans les ????? ?????? sous peine de quoi nous ouvrirons le feu.

- Il est hors de question que je me face prisonnier ! Hurla le sénateur fou de rage. Cardino4, dis leur que je ne me soumet pas à leurs volonté. Ils n'ont qu'à m'attraper s'ils le peuvent !

- Puis je suggérer à monsieur une autre éventualité.

- Laquelle Cardino ?

- Si monsieur ne se rend pas et si monsieur se fait descendre, l'équipage resté au sol est condamné, aussi si monsieur décide de s'en remettre aux agresseurs, peut être ceux-ci daignerons bien ne pas abandonner vos compagnons sur cette planète déserte.

- Cardino, notre dernier espoir réside dans ce temple. Si je me fais capturer ils me feront parler et je leur dirais sous la contrainte ce qu'ils veulent savoir, c'est-à-dire toute l'importance stratégique que représente ce lieu pour nous. Le capitaine Archelion et ses hommes seront alors à leur merci. Non, la meilleure solution est de leur échapper, et d'essayer de les détruire, mais surtout pas de se faire capturer. Envoie leur ma réponse, envoie également un message d'alerte à destination d'Archelion : on descend les chercher et on file.

Comment diable était ce possible ? La base de donnée de cette carte stellaire ne pouvait se réactualiser : aucun satellites ni aucune source de rayonnement électromagnétique artificiels n'ayant été découvert par l'orbiteur. Se pouvait il qu'il s'agisse d'un moyen de transport violant la barrière supposée infranchissable de la vitesse de la lumière ? Un système de navigation à vitesse instantanée ?

Le capitaine Archelion, stupéfait eut une idée pouvant accréditer cette thèse.

- Montre nous la surface de notre planète, Irsuti, au niveau de la ville du conseil.

Le système de navigation, ayant pris connaissance de l'origine des humains présents dans le temple, s'exécuta. Une image d'une résolution de cinq mètres environ apparut alors, montrant le grand bâtiment du conseil, à moitié détruit.

- Vous voyez, le conseil a été attaqué ! A notre départ il était intact... s'exclama triomphant le capitaine. Peux tu nous montrer l'intérieur du conseil.

L'image suivante, légèrement dégradée, montra l'hémicycle, vide.

- Peux tu maintenant nous montrer un des vaisseaux ennemis en orbite Irsutienne ?

Un vaisseau amiral redoutable, chromé, fusiforme avec renflement central apparut. Dans son entourage immédiat, se trouvaient une quinzaine de chasseurs, de forme triangulaire, également chromés, qui entraient dans les soutes du vaisseau amiral, sans doute après une patrouille de routine.

- C'est sur à présent, ce que nous avons entre les mains est bien plus qu'une simple carte ! En effet, il est impossible que sa base de donnée soit réactualisée à ce point qu'elle prenne en compte l'invasion de notre système. Ce que nous possédons aujourd'hui est le moyen de transport ultime : soumis à aucune contraintes !

- Capitaine, lança un des hommes restés en bas, nous devrions communiquer nos découvertes à l'orbiteur.

- Vous avez raison. On va jouer une farce au sénateur, on va l'espionner. Système focalise toit sur le sénateur Brenatio. Je veux voir l'intérieur du vaisseau dans lequel il se trouve.

Ils virent alors le sénateur assis dans son confortable fauteuil en cuir en train de piloter de façon sportive et très inattendue pour un vieillard l'orbiteur.

- Zoom arrière, de façon à voir le vaisseau et ses environs sur un kilomètre au moins.

L'intérieur du vaisseau laissa place instantanément à une scène qu'ils ne pouvaient croire : l'orbiteur, volant dans la basse atmosphère et se faisant poursuivre par des chasseurs ennemis.

- Mais, il va se faire descendre ! Si seulement il existait un moyen de l'aider !

Et effectivement, ce moyen devait exister car une console se matérialisa devant le capitaine. Elle comportait un manche surmonté de deux boutons similaire à celui présent dans tout chasseur humain. Il s'en saisit. Cette action fit apparaître à l'écran une croix rouge se superposant à l'image réelle. La croix se cala de façon automatique, et en quelques secondes, sur le premier chasseur ennemi puis se mit à clignoter. Ce devait être un viseur. Le capitaine appuya instinctivement sur le bouton de gauche, ce qui eut pour effet l'explosion du premier poursuivant. La croix se positionna aussitôt sur le suivant. Le capitaine appuya de nouveau sur le bouton de gauche, ce qui provoqua le même effet. Cette opération se répéta encore quatre fois jusqu'à ce que l'orbiteur du sénateur soit écarté du danger immédiat qui le guettait.

- Il doit y avoir un vaisseau amiral dans les parages je pense. Ces satanés envahisseurs ont donc repéré notre départ d'Irsuti ! Grâce à cette découverte on va leur en faire baver ! Zoom sur le vaisseau ennemi le plus proche.

Un immense vaisseau allongé étincellent apparut à l'écran. Le capitaine appuya joyeusement sur le bouton gauche. La partie avant du vaisseau implosa. Il appuya une deuxième fois, le vaisseau implosa totalement, répandant ses débris dans la haute atmosphère d'Actalu.

Le sénateur serait tranquille, et eux par la même occasion, pour un bon moment.

- Y a-t-il la possibilité de communiquer avec le sénateur ? demanda le capitaine à l'attention d'un de ses hommes. Il doit se demander ce qui se passe en ce moment.

- Non monsieur, nous avons tenté en vain d'émettre. Il semble que la structure ne laisse passer aucun rayonnement.

A l'annonce de cette phrase, une voie humaine digitalisée leur répondit :

- Je me nomme Yvania, mais appelez moi plutôt PsychisIII, cerveau de ce vaisseau. Si vous souhaitez communiquer avec le vaisseau qui se situe en ce moment même dans la basse atmosphère de la planète Actalu, cela est possible. Quel message dois je transmettre ?

Le capitaine restait sans voix, si bien que PsychisIII du reposer sa question une deuxième fois avant qu'il ne réagisse.

- ... Euh, avant de vous transmettre le contenu du message, pourriez vous répondre à quelques unes de mes questions ?

- Bien sur monsieur.

- Bien. Tout d'abord, pourquoi ne pas vous être manifesté avant cet instant. Vous auriez pu révéler votre existence dès notre entrée en ce lieu.

- J'aurai pu capitaine, mais je n'en ai rien fait. J'attendais de savoir si vous étiez les bonnes personnes.

- Les bonnes personnes ? Précisez votre, euh... pensée, si je puis dire.

- Je voulais m'assurer que vous étiez du bon camp : que vous étiez contre l'empereur. En détruisant ce vaisseau amiral vous me l'avez prouvé de façon certaine capitaine.

- Vous voulez dire que vous connaissez nos envahisseurs ? S'étonna le capitaine.

- Effectivement, je les connais. Vous aussi d'ailleurs, même si vous l'ignorez pour l'instant. Le mieux est que je vous le montre.

Sur ce, le système de navigation changea de système stellaire. Des centaines d'étoiles défilèrent dans le champ de vision à toute allure, jusqu'à ce qu'il se recentre sur une faible étoile jaune. Une planète géante gazeuse entourée d'anneaux traversa furtivement l'écran. Au bout d'un instant, une planète tellurique bleue apparut aux yeux des voyageurs. Elle grossit progressivement jusqu'à tenir complètement devant eux. Elle ressemblait à Actalu, avec cependant moins de surface recouverte par les eaux.

- Quel est ce système s'enquit le capitaine auprès de la voie électronique, intrigué ?

- Il s'agit de la Terre monsieur.

Tous eurent un pincement au cœur. Il s'agissait de La planète d'où était originaire leur espèce. Il s'agissait du seul cocon connu ayant donné naissance à la vie. Une crainte traversa ensuite leur esprit. Pourquoi PsychisIII leur montrait cette planète ? Anticipant la question, il y répondit.

- Je vais zoomer sur cette station spatiale en orbite. Vous pouvez apercevoir...

- ... Des centaines de vaisseaux amiraux ennemis ! Poursuivit le capitaine, dépité. Eux aussi ont été attaqués ! C'est si triste...

- Je crois que vous ne comprenez pas bien ce qui se passe capitaine, reprit la voie. Les vaisseaux que vous voyez n'ont pas envahit le système. Ils en sont originaires...

Le sénateur Brétanio coulait l'eau. Il avait failli y laisser sa peau. Piloter comme ça n'était plus de son âge. Il n'avait pas prévu l'arrivée de ces chasseurs. Et il n'avait pas non plus prévu qu'ils allaient se faire descendre sans explication, tout comme quelques instants plus tard, l'imposant vaisseau amiral.

Il avait repris une allure de croisière, laissant le soin au pilote automatique de le replacer en orbite géostationnaire, quand soudain il reçut un message oral d'une voie digitalisée :

- Mes respects sénateur, je me nomme PsychisIII, cerveau commande de l'*Atalante*. Je vous transmets un message du capitaine Archelion ...

La suite de la communication expliquait ce qui s'était passé, comment les poursuivants du sénateur avaient été abattus et le fait que la Terre avait trouvé un moyen de voyager plus vite que la vitesse de la lumière, et de ce fait, de se constituer une armada gigantesque dans le but de reconquérir toutes les planètes lentement colonisées de la galaxie, depuis des millénaires.

- Cela semble logique après tout : la technologie sur Terre est celle qui a du évoluer le plus rapidement, des milliers de générations de scientifiques se succédant à sa surface, oeuvrant de concert dans un but de reconquête, contre des dizaines seulement pour les colonies. Cela n'explique pourtant pas la disparition des Lancortannes, ni l'origine de cet étonnant Psychis... Ca, le message ne le révéla pas, mais il apprendrait plus tard que les Lancortannes furent visités voila plus de cinquante ans par une forme de vie inconnue, et que ceux-ci, très en avance technologiquement, prévoyant les invasions Terriennes, car ils surveillaient simultanément toute la galaxie, préférèrent conserver un échantillon de cette magnifique espèce que sont les humains, juste au cas où... Blemberger s'était trompé.